

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 2020-2021

23 MARS 2021

Proposition de résolution visant à condamner la levée de l'immunité parlementaire de trois députés européens catalans

(Déposée par M. Klaas Slootmans et consorts)

DÉVELOPPEMENTS

Le dimanche 1^{er} octobre 2017, les autorités régionales catalanes légitimement élues ont organisé un référendum permettant à chaque habitant en droit de voter de se prononcer sur la question de savoir si la Catalogne devait devenir une nation indépendante.

Craignant manifestement le résultat du référendum, l'État espagnol a, des mois durant, tout mis en œuvre pour empêcher la tenue du référendum. Des bulletins de vote ont été saisis, des sites web favorables à l'indépendance ont été fermés, des dirigeants politiques catalans ont été intimidés et traduits en justice. Le jour même du scrutin, l'État espagnol a également, par le biais de la *Guardia Civil*, déployé une violence extrême à l'égard de la population pacifique de Catalogne afin de l'empêcher d'user démocratiquement de son droit de vote. L'intervention musclée et disproportionnée des forces de police espagnoles pour empêcher les citoyens d'exprimer leur suffrage s'est soldée par un bilan d'environ sept cents blessés graves et légers.

Les Catalans qui ont malgré tout pu voter se sont prononcés à une majorité écrasante de 90 % en faveur de l'indépendance de la Catalogne. Le Parlement catalan, élu démocratiquement et légitimement, a dès lors proclamé l'indépendance de la Catalogne à une majorité de 70 voix contre 10 et 2 abstentions.

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 2020-2021

23 MAART 2021

Voorstel van resolutie aangaande de veroordeling van de opheffing van de parlementaire onschendbaarheid van drie Catalaanse Europarlementsleden

(Ingediend door de heer Klaas Slootmans c.s.)

TOELICHTING

Op zondag 1 oktober 2017 werd door de legitieme en wettelijk verkozen regionale overheid van Catalonië een referendum georganiseerd, waarbij iedere stemgerechtigde inwoner zich kon uitspreken over de vraag of Catalonië een onafhankelijke natie diende te worden.

Uit klaarblijkelijke angst voor de uitkomst van het referendum werd door de Spaanse staat maandenlang alles in het werk gesteld om dit referendum onmogelijk te maken. Stembiljetten werden in beslag genomen, pronafankelijkheidswebsites werden *offline* gehaald en Catalaanse leidinggevende politici werden geïntimideerd en voor het gerecht gedaagd. Tijdens de verkiezingsdag zelf werd door de Spaanse staat via de *Guardia Civil* ook extreem geweld gebruikt tegen de vreedzame bevolking van Catalonië, om het hen onmogelijk te maken hun democratisch stemrecht te kunnen uitoefenen. De Spaanse staatspolitie liet een 700-tal licht- en zwaargewonden optekenen door hun buitenproportionele en agressieve optreden, waarbij mensen verhinderd werden in het uitbrengen van hun stem.

Gezien een overweldigende meerderheid van 90 % van de Catalanen die hun stem toch kon uitbrengen, voor een onafhankelijk Catalonië stemde, riep het democratisch en wettig verkozen Catalaanse Parlement met 70 stemmen voor, 10 tegen en 2 onthoudingen de onafhankelijkheid uit.

Le gouvernement espagnol de Madrid a réagi par une démonstration de force inédite. Après avoir activé le controversé article 155 de la Constitution espagnole, il a dissous le Parlement catalan et destitué le gouvernement catalan légitimement élu. L'autonomie de la Catalogne a été suspendue et le pouvoir sur la région usurpé. Le pouvoir central madrilène disposait même d'un plan (le «plan Cotte de mailles»), prêt à être mis en œuvre au besoin, pour déployer l'armée et effectuait déjà des opérations militaires logistiques en Catalogne.

La mise en œuvre de l'article 155 de la Constitution espagnole, qui n'avait encore jamais été invoqué auparavant, est particulièrement lourde de conséquences dès lors qu'il s'agit d'une disposition contraire au droit international. Cette disposition constitue en effet une violation de l'article 1^{er} du Pacte international relatif aux droits civils et politiques (PIDCP), un traité signé et ratifié tant par la Belgique que par l'Espagne. Ce pacte précise notamment ce qui suit, dans l'article précité:

«1. Tous les peuples ont le droit de disposer d'eux-mêmes. En vertu de ce droit, ils déterminent librement leur statut politique et assurent librement leur développement économique, social et culturel. [...]

3. Les États parties au présent Pacte, y compris ceux qui ont la responsabilité d'administrer des territoires non autonomes et des territoires sous tutelle, sont tenus de faciliter la réalisation du droit des peuples à disposer d'eux-mêmes, et de respecter ce droit, conformément aux dispositions de la Charte des Nations unies.»

Le professeur de droit constitutionnel Hendrik Vuye et le professeur américain Alfred de Zayas, expert indépendant des Nations unies, expliquent qu'en vertu du PIDCP et du principe de *standstill* applicable en droit international, il est contraire au droit international de priver la Catalogne de son autonomie sur la base de l'article 155 de la Constitution espagnole. Le peuple catalan a un droit à l'autodétermination conformément au PIDCP et un État qui a accordé l'autonomie à une région et à ses habitants ne peut pas, en vertu du principe de *standstill*, réduire cette autonomie ou la supprimer.

Dès lors que l'État espagnol a octroyé à la Catalogne un certain droit à l'autodétermination et a reconnu celui-ci, la prise de pouvoir de Madrid en Catalogne est en porte-à-faux avec le droit international.

L'Espagne est tenue de respecter les articles 1^{er}, 19, 25 et 27 du PIDCP qu'elle a signé et ratifié étant donné que les conventions internationales conclues sont applicables dans son ordre juridique en vertu des articles 10(2) et 96

De reactie van de Spaanse regering in Madrid was van een ongezien machtsvertoon. Na de activering van het omstreden grondwetsartikel 155 werd het Catalaanse Parlement ontbonden en de wettelijke, verkozen Catalaanse regering uit haar functie ontheven. Spanje schortte de autonomie van Catalonië eigenhandig op en usurpeerde de macht over de regio. De centrale regering in Madrid had zelfs een plan klaar, «Plan Maliënkolder», om het leger in te zetten indien nodig en voerde reeds logistieke militaire operaties uit in Catalonië.

De inroeping van artikel 155 van de Spaanse Grondwet is nooit eerder gebeurd in de Spaanse geschiedenis en is dan ook bijzonder verregaand, omdat het strijdig is met het internationaal recht. Het is namelijk een schending van artikel 1 van het Internationaal Verdrag inzake burgerrechten en politieke rechten (IVBPR), een verdrag dat zowel door België als door Spanje werd ondertekend en geratificeerd. Dit verdrag stelt onder meer in het vernoemde artikel:

«1. Alle volken bezitten het zelfbeschikkingsrecht. Uit hoofde van dit recht bepalen zij in alle vrijheid hun politieke status en streven zij vrijelijk hun economische, sociale en culturele ontwikkeling na. [...]

3. De Staten die partij zijn bij dit Verdrag, met inbegrip van de Staten die verantwoordelijk zijn voor het beheer van gebieden zonder zelfbestuur en van trustgebieden, bevorderen de verwezenlijking van het zelfbeschikkingsrecht en eerbiedigen dit recht overeenkomstig de bepalingen van het Handvest der Verenigde Naties.»

Professor staatsrecht Hendrik Vuye en Amerikaans professor Alfred de Zayas, onafhankelijk VN-expert, beargumenteren dat het krachtens het IVBPR en de internationaalrechtelijke *stand-still*-bepaling strijdig is met internationaal recht om de autonomie van Catalonië in te trekken, op basis van artikel 155 van de Spaanse Grondwet. Het Catalaanse volk heeft op basis van het IVBPR recht op zelfbeschikking en het *stand-still*-beginsel bepaalt dat een Staat de autonomie die ze aan een regio en haar inwoners toegekend hebben, niet kunnen terugschroeven of afschaffen.

De Spaanse Staat heeft een bepaald zelfbeschikkingsrecht aan Catalonië toegekend en dit erkend, wat de machtsgreep van Madrid in Catalonië dus buiten het internationaal recht plaatst.

Aangezien volgens de artikelen 10(2) en 96 van de Spaanse Grondwet zélf de gesloten internationaalrechtelijke verdragen toepassing vinden in de Spaanse rechtsorde, is Spanje gebonden aan artikelen 1, 19, 25 en 27 van

de sa propre Constitution. La Constitution et la loi espagnoles doivent être interprétées au regard de ce traité. L'article 155 de la Constitution ne peut donc pas être invoqué pour suspendre l'autonomie de la Catalogne.

Non seulement la Catalogne a fait l'objet d'une intervention policière musclée et s'est vu priver de son autonomie, mais elle a de surcroît subi une répression judiciaire de la part de la Cour suprême espagnole. La Cour, dont l'indépendance est très controversée, a condamné neuf dirigeants nationalistes catalans à des peines de prison allant de neuf à treize ans au motif qu'ils se seraient rendus coupables d'incitation à la révolte et de l'organisation d'un référendum «illégal». Ces peines inhumaines pour des convictions idéologiques légitimes et des actes politiques posés en conséquence, à savoir l'organisation d'un référendum sur l'indépendance, constituent une violation flagrante des droits de l'homme. La décision de la Cour suprême espagnole a dès lors suscité un vif regain de tension en Catalogne. Il est devenu clair pour de nombreux Catalans que l'État espagnol était en proie à des soubresauts du régime franquiste.

Un mandat d'arrêt international a été lancé contre l'eurodéputé Carles Puigdemont, *leader* de la liste nationaliste *Junts per Catalunya*. Récemment, le 8 mars 2021 plus précisément, le Parlement européen a cependant décidé à une majorité de 400 voix contre 248 de lever l'immunité parlementaire de Puigdemont, ainsi que celle des eurodéputés Clara Ponsanti et Antoni Comin. Cette levée d'immunité fait suite à une recommandation de la commission Affaires juridiques du Parlement européen et risque d'ouvrir la voie à l'extradition des intéressés vers l'Espagne.

Par ce choix, l'Union européenne (UE) fait preuve d'une grande lâcheté et sape, une fois de plus, sa propre crédibilité démocratique. Ce faisant, elle s'inscrit dans la logique de Madrid selon laquelle les tentatives légitimes et démocratiques d'obtenir l'indépendance de la Catalogne seraient un crime. L'UE ne saurait prétendre être cohérente avec le discours qu'elle tient sur la démocratie et les droits de l'homme si elle détourne les yeux des violations des droits de l'homme dont le peuple catalan est victime aux portes mêmes de son territoire, sur le sol espagnol. La levée de l'immunité parlementaire des trois eurodéputés précités et leur extradition éventuelle vers l'Espagne méritent pour cette raison d'être condamnées. Les autorités belges jouent un rôle important à cet égard dans la mesure où deux des trois intéressés se trouvent en Belgique.

*
* *

het door hen ondertekende en geratificeerde IVBPR. De Spaanse Grondwet en wetgeving moeten geïnterpreteerd worden in overeenstemming met dat Verdrag. Artikel 155 van de Grondwet mocht dus niet worden ingeroepen om de autonomie in Catalonië op te schorten.

Niet alleen werd Catalonië met een brutaal politieoptreden geconfronteerd en werd zijn autonomie afgeschaft, de juridische repressie werd ook door het Spaanse Hooggerechtshof aangevoerd. Het Hof, waarvan de onafhankelijkheid zeer betwist is, veroordeelde negen Catalaanse nationalistische leiders tot celstraffen van negen tot dertien jaar. De redenering was dat de veroordeelden zich schuldig gemaakt hadden aan opruiing en het organiseren van een «illegaal» referendum. Deze onmenselijke straffen omwille van legitieme ideologische overtuigingen en bijhorende politieke daden, met name de organisatie van een onafhankelijkheidsreferendum, zijn een flagrante mensenrechtenschending. Het vonnis van het Spaanse Hooggerechtshof heeft dan ook veel bijkomende woede in Catalonië teweeggebracht. Voor veel Catalanen is duidelijk geworden dat de Spaanse Staat worstelt met stuiptrekkingen van het Francoregime.

Tegen onder meer Europarlementslid Carles Puigdemont, leider van het nationalistische *Junts per Catalunya*, loopt intussen een internationaal aanhoudingsmandaat. Onlangs, op 8 maart 2021, heeft het Europees Parlement echter bij meerderheid van 400 tegen 248 stemmen beslist om de immunititeit van Puigdemont, alsook die van Europarlementariërs Clara Ponsanti en Antoni Comin op te heffen. Dit gebeurde na een eerdere aanbeveling van de commissie Juridische Zaken van het Europees Parlement. Deze stemuitslag kan de weg vrijmaken naar hun uitlevering aan Spanje.

Met deze beslissing toont de EU zich zeer laf en ondergraaft ze eens te meer haar eigen democratische geloofwaardigheid. Ze gaat hierdoor mee in de Spaanse logica dat het legitieme en democratische streven naar Catalaanse onafhankelijkheid een misdaad zou zijn. Het EU-discours over democratie en mensenrechten wordt niet op consequente wijze gehandhaafd, als men wegkijkt van mensenrechtenschendingen tegen het Catalaanse volk in eigen achtertuin Spanje. Het opheffen van de parlementaire onschendbaarheid van deze drie Europarlementariërs en hun eventuele uitlevering aan Spanje verdient derhalve veroordeeld te worden. De Belgische overheid speelt hierin een belangrijke rol aangezien twee van de drie betrokkenen zich in dit land bevinden.

*
* *

PROPOSITION DE RÉSOLUTION

Le Sénat,

A. vu l'article 1^{er} du Pacte international relatif aux droits civils et politiques, qui reconnaît le droit à l'autodétermination des peuples;

B. vu le référendum organisé le dimanche 1^{er} octobre 2017 en Catalogne par le gouvernement catalan, au cours duquel les électeurs étaient appelés à se prononcer sur la question de savoir si cette nation devait devenir un État indépendant et souverain;

C. considérant que lors de ce référendum, l'État espagnol, par l'intermédiaire de sa force de police militaire, a fait usage d'une violence extrême à l'encontre des habitants de la Catalogne dans le but de les empêcher d'exercer leur droit de vote démocratique;

D. considérant que le droit à la liberté d'expression et la liberté d'exercer son droit de vote démocratique constituent les fondements de tout pays européen civilisé et démocratique;

E. considérant qu'une large majorité de près de 90 % des voix exprimées lors du référendum se sont prononcées en faveur de l'indépendance de la Catalogne;

F. considérant que, le vendredi 27 octobre 2017, le Parlement catalan démocratiquement élu a décrété par 70 voix contre 10 et 2 abstentions l'indépendance de la Catalogne;

G. considérant que l'État espagnol a, en vertu de l'article 155 de la Constitution espagnole, dissous le Parlement catalan démocratiquement élu, destitué le gouvernement catalan qui bénéficiait d'une légitimité démocratique et repris le pouvoir en Catalogne en retirant toute son autonomie à cette région;

H. considérant que l'article 155 de la Constitution espagnole, tel qu'il a été appliqué en l'occurrence par les autorités espagnoles, est contraire à l'article 1^{er} du Pacte international relatif aux droits civils et politiques;

I. considérant que, conformément à l'ordre juridique international et en vertu du principe de *standstill*, un État ne peut priver une entité fédérée de l'autonomie qu'il lui a accordée;

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

De Senaat,

A. gelet op artikel 1 van het Internationaal Verdrag inzake burgerrechten en politieke rechten dat het zelfbeschikkingsrecht der volkeren erkent;

B. gelet op het referendum dat op zondag 1 oktober 2017 in Catalonië door de Catalaanse regering werd georganiseerd over de vraag of deze natie een onafhankelijke en soevereine staat dient te worden;

C. overwegende dat de Spaanse Staat via haar militaire politiemacht tijdens dit referendum extreem geweld heeft gebruikt tegen de inwoners van Catalonië om hen te beletten gebruik te maken van hun democratische stemrecht;

D. overwegende dat zowel het recht op vrijheid van meningsuiting als het recht om gebruik te maken van het democratische stemrecht de fundamentele vormen van ieder beschaafd en democratisch Europees land;

E. overwegende dat een duidelijke meerderheid van bijna 90 % van de tijdens het referendum uitgebrachte stemmen voor de onafhankelijkheid van Catalonië heeft gekozen;

F. gelet op het feit dat het democratisch verkozen Catalaanse parlement op vrijdag 27 oktober 2017 bij meerderheid van 70 stemmen voor, 10 stemmen tegen en 2 onthoudingen de Catalaanse onafhankelijkheid heeft uitgeroepen;

G. gelet op het feit dat het Spaanse staatsbestel op grond van artikel 155 van de Spaanse Grondwet het democratisch verkozen Catalaanse Parlement heeft ontbonden en de democratisch gelegitimeerde Catalaanse regering heeft afgezet en zelf de macht heeft overgenomen in Catalonië door deze regio zijn autonomie volledig te ontnemen;

H. overwegende dat artikel 155 van de Spaanse Grondwet, zoals in dit concrete geval toegepast door de Spaanse overheden, strijdig is met artikel 1 van het Internationaal Verdrag inzake burgerrechten en politieke rechten;

I. overwegende dat, overeenkomstig de internationale rechtsorde en krachtens het *stand still*-beginsel, een Staat de autonomie die hij aan een deelstaat heeft toegekend niet kan ontnemen;

J. considérant qu'il existe au sein du peuple catalan une majorité démocratique écrasante désireuse de décider désormais de son avenir en tant que nation indépendante et souveraine;

K. considérant que la prise de pouvoir par l'Espagne sur la Catalogne est contraire à l'ordre juridique international;

L. considérant que l'État de droit espagnol est sérieusement compromis et que l'indépendance du pouvoir judiciaire n'est pas garantie, si bien que le risque d'un procès inéquitable pour les nationalistes catalans est tout à fait réel;

M. considérant que la Cour suprême espagnole a condamné plusieurs responsables politiques catalans, légitimement et démocratiquement élus, à des peines allant de neuf à treize ans de prison, sous prétexte de «sédition» dans le cadre du référendum sur l'indépendance;

N. considérant que l'Espagne a lancé un mandat d'arrêt international à l'encontre de plusieurs *leaders* indépendantistes catalans qui ont fui à l'étranger;

O. considérant que la situation pénible que vivent les prisonniers politiques et leur famille en Espagne est suffisamment connue. Le pays est loin d'être un élève modèle en matière de respect des droits de l'homme. Depuis 2002, l'Espagne a déjà été critiquée à plusieurs reprises par le Comité contre la torture des Nations unies et la Cour européenne des droits de l'homme. Il a été constaté en particulier que l'Espagne avait violé les articles 2, 4 et 14 de la Convention contre la torture et autres peines ou traitements cruels, inhumains ou dégradants, ainsi que l'article 3 de la Convention européenne de sauvegarde des droits de l'homme;

P. considérant que les partis indépendantistes ont renforcé leur majorité au Parlement catalan lors des récentes élections parlementaires régionales, où ils ont obtenu plus de 50 % des voix;

Q. vu la levée, par le Parlement européen, de l'immunité parlementaire des députés catalans Carles Puigdemont, Clara Ponsanti et Antoni Comin, le 8 mars 2021,

J. overwegende dat er een overduidelijke democratische meerderheid bestaat bij het Catalaanse volk om voortaan als een onafhankelijke en soevereine natie zijn toekomst zelf te bepalen;

K. overwegende dat de Spaanse machtsgreep over Catalonië strijdig is met de internationale rechtsorde;

L. overwegende dat de Spaanse rechtsstaat onder hoge druk staat en de onafhankelijkheid van de rechterlijke macht niet gegarandeerd is, wat het risico op een oneerlijk proces voor de Catalaanse nationalistes zeer reëel maakt;

M. overwegende dat het Spaanse Hoogerechtshof verschillende wettig en democratisch verkozen Catalaanse politici tot celstraffen van negen tot dertien jaar veroordeeld heeft, onder het mom van «opruiming» rond het onafhankelijkheidsreferendum;

N. overwegende dat Spanje een internationaal aanhoudingsbevel heeft uitgevaardigd tegen verschillende Catalaanse onafhankelijkheidsleiders die naar het buitenland zijn gevlucht;

O. gelet op het feit dat de penibele situatie van politieke gevangenen en hun families in Spanje voldoende bekend zijn. Het land is allerminst koploper wat betreft het respect voor de mensenrechten. Sinds 2002 is Spanje reeds verschillende keren bekritiseerd door het Comité tegen foltering van de Verenigde Naties (VN) en het Europees Hof voor de rechten van de mens. In het bijzonder is vastgesteld dat Spanje de artikelen 2, 4 en 14 van het Verdrag tegen foltering en andere wrede, onmenselijke of ontorende behandeling of bestraffing en artikel 3 van het Europees Verdrag tot bescherming van de rechten van de mens heeft geschonden;

P. gelet op het feit dat de onafhankelijkheidspartijen hun meerderheid in het Catalaanse Parlement vergroot hebben in de recente regionale parlementsverkiezingen en meer dan 50 % van de stemmen haalden;

Q. gelet op de opheffing door het Europees Parlement van de parlementaire immuniteit van de Catalaanse parlementsleden Carles Puigdemont, Clara Ponsanti en Antoni Comin op 8 maart 2021,

Demande au gouvernement fédéral:

1) d'évoquer la levée de l'immunité de Carles Puigdemont, Antoni Comin et Clara Ponsanti dans les forums internationaux et européens et de la condamner avec force;

2) de ne céder sous aucun prétexte à la pression exercée par l'Espagne pour faire extraditer Carles Puigdemont et Antoni Comin vers l'Espagne.

Le 19 mars 2021.

Vraagt de federale regering:

1) de opheffing van de immunititeit van Carles Puigdemont, Antoni Comin en Clara Ponsanti op internationale en Europese fora aan te kaarten en krachtig te veroordelen;

2) onder geen enkel beding te zwichten voor Spaanse druk om Carles Puigdemont en Antoni Comin uit te leveren aan Spanje.

19 maart 2021.

Klaas SLOOTMANS.
Yves BUYSSE.
Anke VAN DERMEERSCH.
Guy D'HAESELEER.
Leo PIETERS.
Adeline BLANCQUAERT.
Bob De BRABANDERE.